

la Vulgate; c'est le calcul que suivent Scaliger, Usserius, Pétau & le torrent des Ecrivains.

Quant à la Chronologie postérieure au Déluge, l'Auteur ne fait qu'indiquer sur ce point les opinions différentes; il ne prend point de parti, & peut-être n'a-t-il pas besoin de se fixer à aucun système; son Histoire devant s'écouler selon l'ordre des trois postérités de Noé, & selon les trois grandes Epoques marquées à la tête de cet Ouvrage: ce qui forme un plan assez indépendant des controverses & des précisions chronologiques.

On trouve ici des attentions pour bien reconnoître la vérité des saints Livres de Moÿse & des événements qu'ils énoncent: on fait voir, en particulier, qu'à l'égard du Déluge *il doit suffire d'en chercher les causes dans la toute-puissance de l'Etre suprême, l'histoire dans les Ecrits du sage Législateur des Juifs, & les traces dans l'Univers, où chaque peuple en a conservé la Tradition, même en la désignant.* L'Auteur entre sur cela dans un détail de citations, qui fait honneur à ses recherches.

Il discute en Critique l'époque de la dispersion des peuples: discussion qui a pour objet non l'établissement d'un système particulier; car l'Auteur adopte celui du Père Pétau, qui croit que cet événement arriva entre les années 1800 & 1806 du monde; mais en préférant cette opinion, Mr. le Chevalier d'Arcq expose les raisons qui déterminent son choix, & il combat en même-tems la pensée du célèbre Mr. Fourmont, qui diffère la dispersion jusqu'à la mort de Phaleg: délai peu nécessaire, & peu conforme au Texte de l'Ecriture.

Vient enfin la partie Géographique de l'Introduction, dans la vue de montrer quels furent les pays où se portèrent d'abord les descendans de Noé.

On voit que dans toute cette belle exposition de Chronologie & de Géographie, Mr. le Chevalier d'Arcq n'a tenu aucun compte des Antiquités Chinoises; qu'il ne s'est proposé ni de recourir aux longs calculs des LXX, ou des Samaritains, pour satisfaire aux Epoques de cette Nation; ni d'identifier Noé avec Fohi, afin d'avoir des ressources pour expliquer l'antique & immense population de la Chine; ni de placer le repos de l'Arche aux extrémités